

THÉRÈSE.

Au tien, l'on se console ;
 Mais, au mien, quand déjà la jeunesse s'envole,
 Sans même qu'on vous plaigne, il faut tout endurer.

RAVELINA.

Orpheline, on sait trop ce que c'est que pleurer.
 Au découragement quelquefois le cœur cède ;
 On souffre d'être seule et l'on a besoin d'aide.

THÉRÈSE.

Ton cœur souffre, dis-tu ?

RAVELINA.

Ne crois pas,...

THÉRÈSE.

Je comprends.

Quand on a, comme toi, perdu tous ses parents,
 Pour être respectée, on peut bien, on doit même
 Laisser parler son cœur et chercher qui vous aime.

RAVELINA.

Un amour sans espoir est pire que la mort.

THÉRÈSE.

Il faut baisser la voile afin d'entrer au port.
 Le trop d'ambition fait souvent qu'on échoue.
 On te dit un peu fière.

RAVELINA.

Ah ! que le ciel se joue
 Des rêves éclatants de notre vanité,
 Et qu'il me punit bien d'une sottise fierté !
 Avoir visé si haut, pour être ridicule !

THÉRÈSE.

Quand la chèvre aperçoit l'abîme, elle recule.

RAVELINA.

Moi, j'y cours.